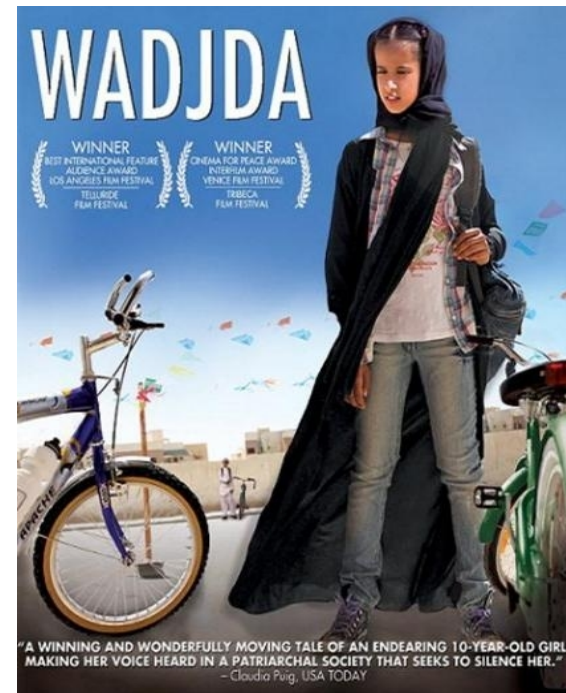
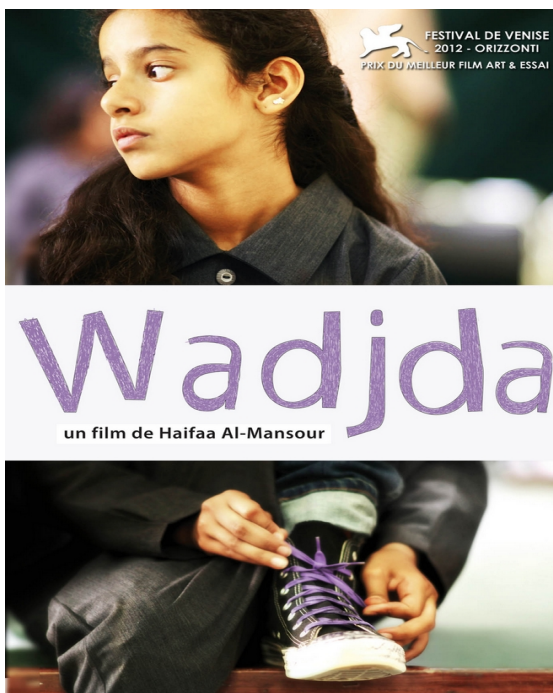
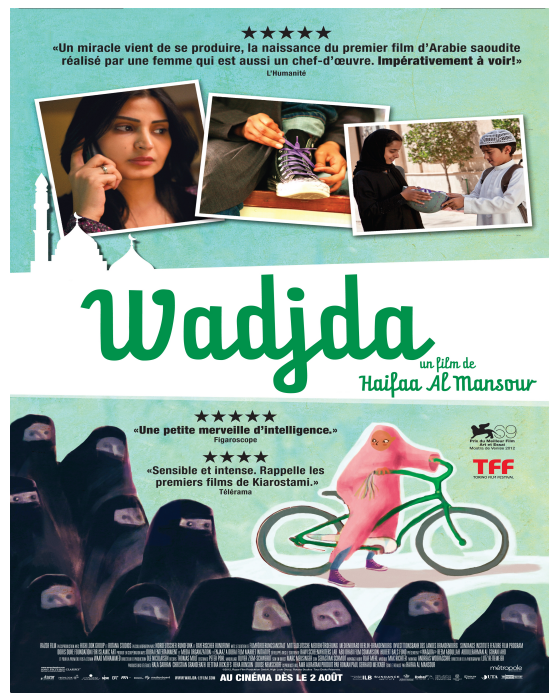


Wadjda

Pistes d'exploitations pédagogiques

Avant la séance

- ➔ Il sera intéressant de demander aux élèves de faire des hypothèses (lieu, personnages, relations entre eux, présence d'un vélo, ...) sur les affiches du film à compléter par [la bande annonce](#).
- ➔ Il peut aussi être proposé d'écrire un synopsis en fonction de toutes ces hypothèses.



Après la séance

➤ des observations pour commenter et interpréter

➔ Les vêtements

Wadjda	La maman	Les hommes
<p>Chez elle, elle est habillée à l'occidentale. Elle porte des jeans, des tee-shirts ou des chemises et des Converse.</p> <p>Quand elle va à l'école, elle porte, par dessus des vêtements qui lui plaisent, un long tablier foncé (un abaya) et un voile pour couvrir ses cheveux.</p> <p>Toutes les écolières portent ce même uniforme. Une fois en classe, elles peuvent enlever le foulard.</p>	<p>La maman de Wadjda est très féminine.</p> <p>Chez elle, même si elle porte des vêtements confortables, elle est toujours féminine et coquette.</p> <p>Pour sortir, elle porte un abaya ou un niqab.</p> <p>Elle voudrait s'acheter une robe de soirée rouge pour reconquérir son mari. Elle doit l'essayer dans les toilettes du magasin afin que le vendeur ne la voie pas.</p>	<p>La plupart du temps les hommes portent une longue chemise et un keffieh posé sur la tête et maintenu par un cordon.</p> <p>Abdallah, à la fin du film, porte un petit gilet pour se différencier des autres garçons. On peut penser qu'à force de côtoyer Wadjda, il a évolué dans sa façon de s'habiller.</p>

Conclusion :

Les filles et les femmes doivent se soustraire du regard des hommes.

En dehors du cercle familial, elle se couvrent de la tête aux pieds.

Les goûts de chacune doivent disparaître en public.

➔ Les déplacements et la communication

En Arabie Saoudite, les femmes n'ont pas le droit de conduire. La loi islamique donne pour raisons :

- le fait qu'elles devraient alors découvrir un peu leur visage
- les femmes doivent rester à la maison et non faire des allées et venues pour se promener
- elles pourraient facilement fuguer
- elles pourraient croiser des hommes
- cela augmenterait les embouteillages et les accidents car bien sûr les femmes sont censées conduire moins bien que les hommes
- elles auraient envie de changer souvent de voiture pour être toujours à la mode donc cela coûterait cher aux maris.

Wadjda	La maman	Les hommes du film
<p>Les filles n'ont pas le droit de faire du vélo. Donc le vélo que Wadjda souhaite acheter est un symbole de liberté et d'autonomie.</p> <p>Elle n'a pas le droit de se déplacer seule : elle doit être accompagnée par un homme de la famille. Son ami Abdallah l'accompagne. Il se fera passer pour son frère si on les ennuie.</p> <p>Les filles doivent passer inaperçues : elles n'ont donc pas le droit de parler fort ni d'appeler quelqu'un dans la rue. Dans la cour de l'école, Mademoiselle Hussa leur demande de ne pas parler trop fort.</p> <p>Même chez elle, sa mère lui demande de ne pas chanter quand son père a des invités.</p>	<p>Elle est très dépendante de son chauffeur Iqbal pour pouvoir aller travailler car elle ne peut conduire seule.</p>	<p>Les hommes circulent comme ils le souhaitent en voiture ou en vélo.</p>

Il est à noter que depuis ce film, les filles ont le droit de faire du vélo dans les parcs, un peu à l'écart.

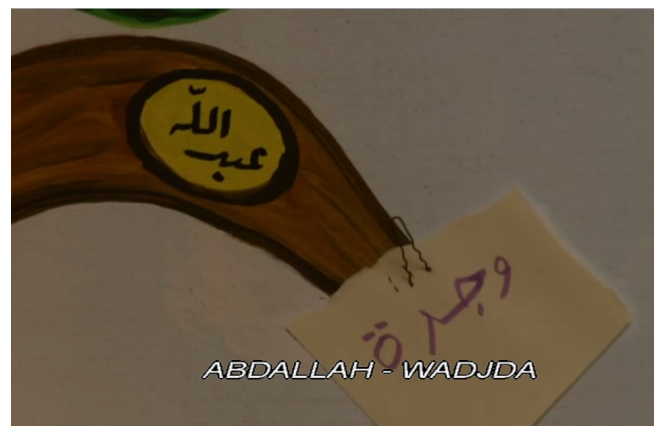


➤ Pourquoi existe-t-il de telles contraintes envers les femmes en Arabie Saoudite ?

Les observations recueillies illustrent les contraintes très strictes qui pèsent sur les femmes. Elles reposent sur des notions telles que la respectabilité, la pudeur, la vertu, l'honneur, la pureté. Elles ne sont propres ni à la religion musulmane, ni à une forme de culture orientale mais à des valeurs morales et à des croyances qui perdurent dans ce pays. Par exemple :

- Si tu fais du vélo, tu ne pourras pas avoir d'enfant.
- Il ne faut pas toucher le Coran quand on a ses règles.
- Les femmes ne peuvent pas être auscultées par un médecin homme mais rares sont les femmes qui ont le droit d'être médecin.

Dans l'arbre généalogique de la famille, seuls les hommes apparaissent. Wadjda ajoute son nom sur un papier à la branche de son père mais ce dernier l'arrachera. Il va se remarier pour avoir un garçon.



Les contraintes sont profondément intégrées car les femmes elles-mêmes restreignent les libertés des autres femmes :

- Mademoiselle Hussa soumet les filles de son école aux règlements de la société (vêtements, bruit, éviter d'être vues par les hommes,...).
- La mère de Wadjda est choquée que sa soeur Leila côtoie, visage découvert, des hommes à l'hôpital.

Ce que dénonce Haifa Al-Mansour dans son film, c'est l'usage de la religion qui a pour effet d'asseoir la domination des hommes.

Tout se passe dans ce pays comme si l'interprétation du Coran était un alibi pour opprimer les femmes. Toutes les communautés musulmanes ne partagent pas ces règles extrêmement strictes.

Comment Wadjda essaie de résister ?

Wadjda essaie de s'opposer à ses règles :

- elle veut faire du vélo, elle écoute du rock
- elle porte des Converse plutôt que des ballerines noires
- elle pose mal ou elle oublie son foulard
- elle joue à l'extérieur même si des hommes risquent de la voir.
- elle se promène dans la rue sans être accompagnée par un homme de sa famille.

➤ La place des hommes dans le film

Devant un tel tableau, il faut bien sûr nuancer afin d'affiner notre compréhension sur la place et le rôle des hommes présentés dans le film. Les élèves pourront tracer le portrait des quatre hommes du film : le père, Abdallah, Iqbal et le marchand de jouet. Voici quelques éléments :

Le père :

- On comprend que sa femme ne peut pas avoir d'autre enfant. Elle dit à Wadjda qu'elle a failli mourir en la mettant au monde. Le père, sous la pression sociale qui veut que tous les hommes aient au moins un garçon, doit se remarier. Il dit à sa femme que cela ne l'amuse pas d'avoir deux familles à nourrir. Il semble du reste beaucoup aimer sa fille Wadjda et sa femme : il la complimente souvent pour sa cuisine et sa beauté. Il laissera un message à Wadjda : « Dis à ta mère que je l'aime ».
- On peut faire comme hypothèse que lorsqu'il arrache le papier posé par Wadjda sur l'arbre généalogique, c'est plus par énervement envers l'insistance sociale que contre Wadjda.

Abdallah :

- C'est l'ami de Wadjda. Il lui dit vouloir se marier avec elle.
- Ils se comportent comme de vrais amis : ils se taquinent, ils se promènent ensemble.
- Il aide Wadjda en lui apprenant à faire du vélo et en l'accompagnant chez le chauffeur.
- On ne sent chez lui aucune supériorité due à son sexe.

Iqbal, le chauffeur :

- Il n'est pas très sympathique.
- Il reproche à la mère de Wadjda d'être toujours en retard.
- On apprend qu'il n'a pas vu sa fille depuis plusieurs années, c'est peut être pour ça qu'il est parfois désagréable. On peut aussi faire l'hypothèse qu'il s'agit d'un travailleur immigré loin de sa famille.

« Les hommes qui travaillent comme chauffeurs pour les Saoudiennes, ce qui signifie qu'ils se trouvent dans des situations où la séparation des sexes n'est pas respectée, n'étaient jusqu'à très récemment jamais Saoudiens, comme si le fait de côtoyer un travailleur immigré, avec lequel aucun mariage n'est possible étant donné la différence de status, était un moindre mal, et qu'en tant qu'étranger, il n'était pas catégorisé de la même manière en terme de genre. Ce strict respect de la séparation des sexes souligne la distance des Saoudiens à l'égard des travailleurs immigrés. »

Amélie Le Renard

Le marchand de jouets :

- Il aide aussi Wadjda à sa façon en lui réservant le vélo.
- A aucun moment, il ne lui fait de leçon de morale.

➤ Et dans notre société ?

Il est important d'éviter le jugement moral et de retourner vers notre société le regard critique que l'on a posé sur la société saoudienne.

Dans notre société, l'égalité entre les hommes et les femmes est inscrite dans la loi. Cependant, il est intéressant avec les élèves de revenir sur les inégalités hommes /femmes dans notre pays : salaire moindre, métiers « sexués », éducation différente (les garçons jouent au foot, les filles doivent jouer à la poupée, faire attention à leur apparence), la sous-représentation des femmes aux postes de pouvoir...

Pour compléter ce dossier, vous trouverez d'autres pistes sur le site de la DAAC de Poitiers : [Wadjda](#)



Documents joints

-  ["Wadjda" : document sur l'affiche du film](#) (PDF de 99.2 ko)
"Wadjda" : document sur l'affiche du film
-  ["Wadjda" : enfermement et liberté](#) (PDF de 406.5 ko)
-  ["Wadjda" : la séquence du duel \(questionnaire\)](#) (PDF de 197.1 ko)
"Wadjda" : la séquence du duel (questionnaire)
-  ["Wadjda" : le contexte](#) (PDF de 941.3 ko)
"Wadjda" : le contexte
-  ["Wadjda" : le début du film \(questionnaire élève\)](#) (PDF de 1.2 Mo)
"Wadjda" : le début du film (questionnaire élève)
-  ["Wadjda" : le droit des femmes dans le film](#) (PDF de 217.5 ko)
"Wadjda" : le droit des femmes dans le film
-  ["Wadjda" : les personnages](#) (PDF de 929.1 ko)
"Wadjda" : les personnages
-  ["Wadjda" : séquence des duels \(en images\)](#) (PDF de 173.3 ko)
"Wadjda" : séquence des duels (en images)
-  ["Wadjda" : son désir de vélo](#) (PDF de 1.1 Mo)
"Wadjda" : son désir de vélo
-  ["Wadjda" : une initiation \(les personnages\)](#) (PDF de 275.7 ko)
"Wadjda" : une initiation (les personnages)